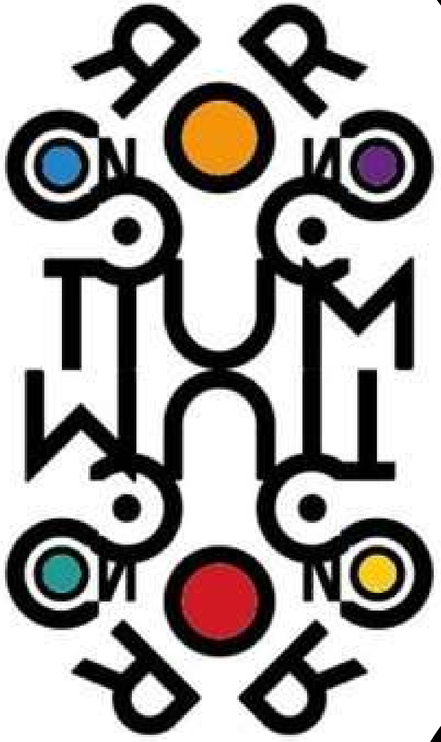
Dossier Consortium



3 Histoire

4 Le batiment

6 Activités

Oeuvre 8

Méthode 12

Sources 13

Histoire 3

Niché au cœur de la ville de Dijon, le Consortium est un centre d'art contemporain avant-gardiste reconnu comme étant le berceau de nombreux artistes talentueux. Il s'agit d'une institution privée ne faisant pas partie des musées de Dijon, et du premier lieu à recevoir le label « contemporain » en France.

Ses origines remontent à 1977, avec la fondation de l'association Le Coin du Miroir. La première action de Xavier Douroux et Franck Gautherot, les fondateurs, fut de dédier un modeste appartement au premier étage d'une librairie alternative à une salle d'exposition ouvrant la porte aux artistes renommés de l'avant-garde comme Christian Boltanski ou Daniel Buren.



Point de vue ascendant, travail in situ
Daniel Buren



Personnes
Christian Boltanski

Avec ces artistes contestataires, des premières expositions seront mises en place. Elles auront pour rôle de remettre en question l'art, sa nature, son rôle, sa place, son processus créatif… remise en question qui deviendra l'un des principes fondateurs du Consortium.

Le batiment 4

Aujourd'hui, et après de nombreux déménagements, expositions et activités, le Consortium prend la forme d'un bâtiment de 4000m2 érigé par l'architecte japonais Shigeru Ban, reconnu pour ses architectures d'urgence et ses structures aux formes audacieuses, ayant déjà fait ses preuves en France avec le Centre Pompidou-Metz.





Centre Pompidou-Metz
Shigeru Ban



Aspen Art Museum
Shigeru Ban



Dans ce bâtiment au design minimaliste nacré de blanc se trouvent deux espaces d'exposition : un au rez-de-chaussée et un à l'étage.
Si les œuvres exposées à l'étage font partie de la collection du Consortium (environ 350 œuvres accumulées depuis la création), le rez-de chaussée lui est dédié à des expositions temporaires.

Le batiment 5

Le bâtiment s'adapte entièrement à la volonté des artistes : l'agencement des murs et de l'espace peut être modifié, des œuvres sont réalisées sur place si nécessaire... Il s'agit donc d'un espace stimulant la créativité et laissant libre cours aux artistes pour s'exprimer entièrement.





Le Consortium abrite le plus grand monte-charge d'Europe, entièrement intégré à l'artchitecture globale et permettant de transporter un grand nombre d'oeuvres à l'étage.

Activités 6

Au-delà d'être un espace d'exposition et de création, le Consortium propose aussi de nombreuses activités en son sein : on y trouve notamment une salle de spectacle, une salle de projection diffusant les courts et longs métrages produits par Anna Sanders Films, une société de production co-fondée par le Consortium... ou encore une librairie mettant à disposition de nombreux ouvrages édités par Les Presses du Réel, une maison d'édition également très proche du Consortium tels que des catalogues d'exposition, des écrits d'artistes, des textes historiques...





Ces deux espaces ont été imaginés par Matali Crasset, une designer industriel francaise à l'esprit avant-gardiste pensant le design comme une pratique artistique et sociale permettant de contribuer au vivre ensemble et nous accompagner dans le monde contemporain.



Activités 7

Les activités du Consortium s'étendent même au-delà de l'enceinte du bâtiment :

Le Bureau d'Études et de Diffusion de l'Art Contemporain organise de nombreuses expositions dans le monde entier



Haus Der Kust
Yayoi Kusama



Le Chateau de Turing
Pierre Huyghe - pavillon français de la Biennale de Venise

Le Département Art et Société permet à des particuliers ou des sociétés ayant besoin d'une œuvre dans le cadre du développement d'un territoire ou d'un enjeu sociétal de commander à des artistes contemporains.



Hotel de Rennes
Patrick Berger

Plus qu'un centre d'exposition, le Consortium est donc une véritable institution visant à promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes, et partout dans le monde.

Oeuvre choisie 8

Sans Titre

Bertrand Lavier, 2022

194 x 81 x 81 cm

Plâtre, résine, enduit, acier et peinture bleue



Sans Titre est une installation faisant partie d'une série d'installations inaugurée en 1985, notamment avec Tirage 5/9 et Tirage 6/9. Toutes ces installations partagent la même structure et composition à une différence près : la couleur du bidon. Il est actuellement conservé au Consortium dans le cadre de l'exposition Sélection Française.

Composition 9

Sans Titre est composée de 2 éléments superposés verticalement :



Au sol se trouve un début de colonne antique romaine. Cette dernière est définie comme suit : un carré, dans lequel est placé un cercle en relief dont les bords s'éloignent de quelques millimètres de la base (une sorte de socle à la colonne). Ce cercle s'étend verticalement pour laisser place à une forme de colonne. Dans cette colonne se trouvent des stries verticales creusées, espacées de manière équivalente.
Cette colonne est entièrement constituée de plâtre, lui donnant ainsi une teinte blanchatre.

Sur cette colonne est ensuite posé un baril métallique recouvert de peinture bleu clair, d'un diamètre très légèrement plus petit que la colonne (de l'ordre de quelques millimètres) mais d'une hauteur similaire (sans compter le socle de la partie colonne). Cette superposition est « directe », comme si la colonne avait été coupée d'une manière sèche et le baril posé ici sans même qu'il soit lié à la colonne. Cela dit, la coupure est entièrement droite. On retrouve encore des stries espacées de manière égales sur le baril, mais cette fois-ci horizontales, faisant le tour du baril.



Lignes 10

La composition de l'œuvre, aussi simple soit-elle (une superposition tout ce qu'il y a de plus basique), offre un contraste intéressant de part ses formes, ses lignes et ses couleurs.
En effet, les 2 objets sont de forme cylindrique et d'une hauteur similaire, mais les lignes sont totalement opposées.

Dans la colonne, ce sont les lignes verticales qui prédominent, nécessaires pour apporter une sensation de droiture. Les formes des stries sont rectangulaires, renforçant les sensations précédemment décries.
Quant au socle, il présente des lignes horizontales définissant un certain équilibre sur lequel repose l'entièreté de la structure.



Dans le tonneau, ce sont à l'inverse les lignes horizontales qui prédominent, à la manière de la base de la colonne. Les stries sont plus arrondies et moins espacées, apportant une sensation de désordre qui tranche radicalement avec la droiture de la colonne qui soutient le tout.

On retrouve donc une alternance des lignes horizontales et verticales ainsi qu'un contraste de couleurs fort, représentant parfaitement la singularité et le propos de l'œuvre.

Sémantique 11



Betrand Lavier, dans beaucoup de ses œuvres, s'amuse du contraste créé entre des objets du quotidien et des œuvres d'art. L'homme voit par exemple les supermarchés comme des endroits qui l'inspirent.

Ici, il s'amuse du fait de voir un objet du quotidien tout ce qu'il y a de plus banal, exposé dans un musée comme quelque chose d'important. Le baril trônant sur un objet antique telle que cette colonne créé un contraste fort sur de nombreux points, tant visuels que symboliques. J'évoquais plus tôt la forte singularité des couleurs et des lignes qui nous fait instantanément remarquer la différence entre les deux parties de l'œuvre. Cela renforce la différence de provenance de ces 2 objets : l'un étant une représentation d'un symbole d'architecture antique classieuse et grandiose, tandis que l'autre est un simple baril. Un baril ayant une fonction pratique dans la vie de tous les jours, mais qui, mis en relation avec un tel classique de l'architecture, peut aussi revêtir une nature d'œuvre d'art.

Sans Titre remet aussi en question la place du socle dans une œuvre : en fait-il intégralement partie ou en est-il dissociable ? En imaginant ce baril sans la colonne le soutenant, il va sans dire que l'œuvre n'aurait pas le même impact. Cette rencontre entre le quotidien et l'art nous fait dire que finalement, ce ne sont peut-être que les deux faces d'une même pièce. Tout, dans un contexte approprié, peut devenir une œuvre d'art. N'importe quelle œuvre d'art, dans un autre contexte, peut se réduire à une simple fonction pratique. Le fait que l'oeuvre fasse partie d'une série dont la couleur du tonneau change, renforce clairement ce propos, allant meme se rapprocher de l'idée du Pop Art d'Andy Warhol.



Méthode de créativité

Pour imaginer cette campagne de communication, j'ai réalisé un brainstorming en définissant dans ma tete les idées clés de cette dernière.

Donner envie au **public cible** de venir visiter le musée

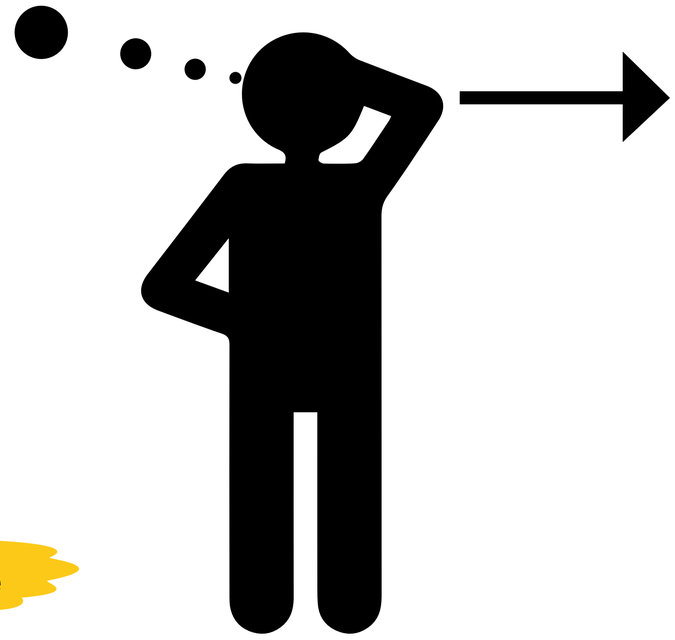
- Étudiant de 18 à 25 ans
- Habitant à Dijon et alentours
- Ouvert d'esprit
- Aimant l'art mais plutot réfractaire aux oeuvres contemporaines

Rendre accessible l'art contemporain

Démystifier le côté élitiste

Ne pas prendre de haut les débutants

Mettre en avant une œuvre française



Cahier des charges :

- Avoir une charte simple en rapport avec Sans Titre
- Se baser sur le blanc (symbole du Consortium) et le bleu
- Jouer sur l'alternance de lignes horizontales et verticales
- Jouer sur le décalage entre le bidon et la colonne
- Utiliser un langage moderne et amical pour toucher les jeunes
- Trouver un titre d'accroche qui remplit les objectifs définis

Sources

Visite guidée Consortium

Wikipédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Consortium

Site du Consortium
https://www.leconsortium.fr/fr/histoire

Institut d’art Contemporain Villeurbanne
http://i-ac.eu/fr/collection/338_6-9-BERTRAND-LAVIER-1985

Carreartmusee.com
https://www.carreartmusee.com › ressource_id-247